

Liturgie 11^e dimanche après la Trinité



Liturgie d'entrée

Jeu d'orgue

Parole d'accueil

Invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



Assemblée : Nos cœurs te chantent, nos voix aimantes, Te célèbrent, Fils de Dieu. Joie et lumière, où la prière Dit enfin ce que tu veux ! Quand nous oppresse mal ou détresse, Ta joie demeure, et à toute heure Tu tiens nos vies : Alléluia ! Nos cœurs désirent ton seul sourire, Ton seul visage, ton seul message. Nos cœurs te chantent : Alléluia !

Dure ou sereine, ma vie est pleine Du mystère de ta paix, Et reste heureuse et si joyeuse De te louer à jamais. Ta croix domine et illumine Toutes mes craintes, toutes mes plaintes, Tu vis, tu règnes : Alléluia ! Que je choisisse, que je saisisse Toujours la trace que fait ta grâce, Nos cœurs te chantent : Alléluia ! (41/05)

Demande de pardon

Seigneur notre Dieu,
tu nous demandes de t'aimer
et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Permetts que nous puissions consoler et guérir
là où nous avons méprisé et blessé.

Veuille réparer toi-même le mal que nous avons causé
et dont les conséquences sont hors de notre portée.

Accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée
afin que ta lumière rayonne à travers nous.
Seigneur, écoute et prends pitié !

Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen

Annonce du pardon

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.
En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.


Parole du Seigneur :

« L'amour du Seigneur est sur ceux qui le craignent,
et sa justice de toujours à toujours,
pour les enfants de leurs enfants. »

Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu,
chantons ensemble sa gloire.

P: 
Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A: 
Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

A: 
Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -
Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -


ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le
ra - ble.


sûr rem - part de no - tre paix. Il par - donne au cou - pa - ble.

Louange

P: 
Ky - ri - e, e - lei - son.

A: 
Sei - gneur, prends pi - tié.

P: 
Chris - te, e - lei - son.

A: 
Christ, prends pi - tié de nous.

P: 
Ky - ri - e, e - lei - son.

A: 
Seigneur, prends pi - tié de nous.

Prière du jour

Seigneur notre Dieu
dans ta miséricorde,
tu manifestes la puissance de ta grâce.
Apprends-nous à placer notre confiance en toi
afin que nous aussi soyons miséricordieux
et qu'ainsi nous ayons part à la joie de ton Royaume.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,
un seul Dieu pour les siècles des siècles.

A: 
A - men.

La Parole de Dieu

De la Lettre de Paul aux Galates

Cependant, nous avons reconnu
que ce n'est pas en pratiquant la loi de Moïse
que l'homme devient juste devant Dieu,
mais seulement par la foi en Jésus Christ ;
c'est pourquoi nous avons cru,
nous aussi, au Christ Jésus
pour devenir des justes par la foi au Christ,
et non par la pratique de la Loi,
puisque, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste.
S'il était vrai qu'en cherchant à devenir des justes grâce au Christ,
nous avons été trouvés pécheurs, nous aussi,
cela ne voudrait-il pas dire que le Christ est au service du péché ?
Il n'en est rien, bien sûr !
Si maintenant je revenais à la Loi
que j'ai rejetée, reconstruisant ainsi ce que j'ai démolì,
j'attesterais que j'ai eu tort de la rejeter.
Par la Loi, je suis mort à la Loi afin de vivre pour Dieu ;
avec le Christ, je suis crucifié.
Je vis, mais ce n'est plus moi,
c'est le Christ qui vit en moi.
Ce que je vis aujourd'hui dans la chair,
je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé
et s'est livré lui-même pour moi.
Il n'est pas question pour moi de rejeter la grâce de Dieu.
En effet, si c'était par la Loi qu'on devient juste,
alors le Christ serait mort pour rien.

(2,16-21)

Assemblée :



Heu - reux qui s'a-ban-donne à toi, ô Dieu, dans la con - fian - ce du coeur.
Tu nous gar-des dans la joie, la sim- pli - ci - té, la mi - sé - ri - cor - de. Heu -

Alléluia.

Dieu s'oppose aux orgueilleux,
mais il accorde sa grâce aux humbles.

Alléluia !

(1 Pierre 5,5b)

Acclamation de l'Évangile :



Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia, Al - le - lu - ia.

Bonne nouvelle de Jésus Christ selon saint Luc

À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes
et qui méprisaient les autres,
Jésus dit la parabole que voici :
« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.
L'un était pharisien,
et l'autre, publicain (c'est-à-dire un collecteur d'impôts).
Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :
"Mon Dieu, je te rends grâce
parce que je ne suis pas comme les autres hommes
– ils sont voleurs, injustes, adultères –,

ou encore comme ce publicain.
Je jeûne deux fois par semaine
et je verse le dixième de tout ce que je gagne.”

Le publicain, lui, se tenait à distance
et n’osait même pas lever les yeux vers le ciel ;
mais il se frappait la poitrine, en disant :

“Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !”
Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison,
c’est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l’autre.
Qui s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé. »

(18,9-14)

Gloire à toi, Seigneur !

Acclamation :



Prédication

Qui suis-je devant Dieu, devant les hommes, devant moi-même ?
L’apôtre Paul pose cette question d’une autre manière encore :
qu’est-ce qui me justifie devant Dieu, devant les hommes et
devant moi-même ? Ces interrogations nous renvoient aussi à
celles que se posait *Dietrich Bonhoeffer* alors qu’il était en prison,
il les pose de manière très existentielle : *Qui suis-je ? Souvent, ils
me disent que de ma cellule je sors détendu, ferme et serein, tel
un gentilhomme de son château. Qui suis-je ? [...] Suis-je vraiment
celui qu’ils disent ? Ou seulement cet homme que moi seul
connais, Inquiet, malade de nostalgie, pareil à un oiseau en cage*¹ !

Le contexte dans lequel l’apôtre Paul aborde ce questionnement
est très différent de ce que nous pouvons vivre aujourd’hui ! Les
galates auxquels il s’adresse, étaient alors tentés de retourner à
la *loi ancienne*, mais pour l’apôtre ce retour en arrière se ferait au

détriment de la *Bonne Nouvelle* de *Jésus Christ*, qu’il appelle la
grâce ! Cette problématique avait déjà été débattue au *concile de
Jérusalem*, et cette assemblée avait alors clairement tranché pour
l’*accueil inconditionnel* des *païens* dans l’*Église de Jésus Christ*²,
mais comme nous ne le savons que trop bien, à chaque époque
des croyants se mettent à lorgner en arrière et pensent trouver
dans le passé les réponses pour aujourd’hui ! D’ailleurs, nous ne
sommes pas en reste, aucune Église n’est aujourd’hui épargnée
par cette tentation. Catholiques, protestants et orthodoxes, nous
sommes tous confrontés aux mêmes obsessions.

Alors *qu’est-ce qui me rend juste* devant Dieu, devant les hommes
et devant moi-même ? La réponse de l’apôtre Paul est sans
appel : c’est le *don* de la *grâce* de Dieu offerte en *Jésus Christ* ! Sa
réponse est *définitive* et *indiscutable* ! C’est cela qu’il désire
témoigner aux *galates* comme à chacune et chacun d’entre nous.

N’est-ce pas aussi ce que disait *Jésus* aux *pharisiens* après l’appel
de *Matthieu* ? C’est la *miséricorde* que je veux et non les
*sacrifices*³ ! C’est d’ailleurs ce que le *pharisien* que nous avons
croisé dans l’évangile de ce jour ne veut pas comprendre. Ce qui
me *justifie* devant Dieu, devant les hommes et devant moi-même,
ce n’est pas tout ce que je fais de *bon* et de *bien* ! Non, ce qui me
justifie dit *Jésus*, c’est la *miséricorde* de Dieu, ce Dieu qui s’ouvre
jusqu’en ses entrailles pour nous *offrir* son *amour* et son *pardon* !
L’apôtre Paul ne dit rien de nouveau, il s’inscrit fidèlement dans
le *chemin* que *Jésus* a tracé tout au long de son existence et qui
s’est imposé à lui sur la route menant à *Damas* ! Il le redit avec
d’autres mots, dans un contexte différent, dans une autre langue
que celle parlée par *Jésus*, aussi à des hommes et des femmes qui
ne possèdent pas forcément toute l’expérience de la tradition
juive.

Pour lui, c'est bien la *foi* en *Jésus christ* qui le fera avancer puis traverser les chemins rocaillieux de la vie. Ce chemin, c'est celui de la *grâce* de *Dieu* que *Jésus* nous offre, non parce que nous sommes *bons* ou en *règle* avec des *lois* anciennes ou nouvelles, écrites ou mentales, mais parce que *Dieu* ne peut ni ne veut nous abandonner à nous-mêmes, au contraire, il désire comme l'exprimait *Jésus* dans l'évangile : *la volonté de Celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour*⁴.

Enfin si l'*apôtre* insiste encore dans ce passage sur l'importance de la *foi*, c'est parce qu'elle est à ses yeux *le chemin* qui nous unit au *Christ Jésus*, elle est aussi le *chemin* sur lequel nous pourrions le rencontrer. *Paul* évoque ce chemin de la foi avec ses mots à lui : *Je vis, mais ce n'est plus moi, c'est le Christ qui vit en moi. Ce que je vis aujourd'hui dans la chair, je le vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré lui-même pour moi* (v 20).

Alors, *qui suis-je* devant *Dieu*, devant les *hommes*, devant *moi-même* ? Je suis celui qui est *aimé* par *Dieu*, et qui en *Jésus Christ* est pardonné, réconcilié et gracié !

Qui suis-je, se demandait Dietrich Bonhoeffer dans son poème, il finit son questionnement par ces quelques mots : *Dérision que ce monologue ! Qui que je sois, tu me connais : tu sais que je suis tien, ô Dieu*⁵ !

Jeu d'orgue

Confession de foi

Je crois en Dieu le Père, tout-puissant créateur du ciel et de la terre.

Je crois en Jésus Christ, le Fils de Dieu. Il est venu vivre parmi nous, il est mort sur la croix, il est ressuscité. Aujourd'hui et pour toujours, il est avec nous.

Je crois en l'Esprit saint qui nous rassemble dans l'Église et qui nous fait vivre. Amen.

Prière d'intercession

Seigneur Dieu,

grâce te soit rendue pour ta Parole.

Elle nous éclaire et nous guide.

Que notre vie tout entière soit un reflet de ta volonté.

Seigneur, nous te prions.



Dans ton Royau - me, souviens-toi de nous, Seigneur !

Fais connaître ton amour

à ceux qui autour de nous

restent sourds à ton appel.

Seigneur, nous te prions.

R/

Regarde avec bonté

le pays dans lequel nous vivons.

Assiste dans leur charge ceux qui ont autorité parmi nous,

et qu'ainsi chacun puisse œuvrer en paix pour le bien de tous.

Seigneur, nous te prions.

R/

1 Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) *Poème écrit en 1944, in Widerstand und Ergebung*

2 Actes des Apôtres 15,22-35

3 Matthieu 9,13a citation d'Osée 6,6

4 Jean 6,39

5 *Wer bin ich? Einsames Fragen treibt mit mir Spott.*

Wer ich auch bin, Du kennst mich, Dein bin ich, o Gott!

Sois avec les personnes que la maladie et les infirmités isolent,
celles qui souffrent de solitude,
celles qui traversent une épreuve ou connaissent un échec.
Tiens-toi auprès d'elles pour les consoler et les soutenir.
Seigneur, nous te prions.

R/

Dans le silence, confions à Dieu
ce qui nous tient particulièrement à cœur.

silence

Dieu trois fois saint,
regarde avec bonté ton Église,
qu'en toutes circonstances elle porte l'espérance
jusqu'au jour où tous te célébreront dans ton Royaume
pour les siècles des siècles.



Offrande pendant le chant

Assemblée : Viens, Seigneur, oh ! viens Prendre ici ta place, En rompant le pain, Signe de ta grâce. Quand tu nous le donnes, Pour les tiens rayonne Ta personne.

Fais que nos esprits Et que nos yeux s'ouvrent, Qu'ils soient éblouis Lorsqu'ils te découvrent. Fais-toi reconnaître, Toi qui vins pour être Notre maître.

Reste avec les tiens Quand le jour décline. Dans la nuit qui vient, Tu les illumines. Que ta paix profonde, Seule vraie au monde, Nous inonde !

(24/11)

Le Repas du Seigneur

Prière d'offrande

Seigneur, nous te présentons ce pain et ce vin,
fruits de la terre et du travail des hommes.
Comme les épis jadis épars dans les campagnes
et comme les grappes autrefois dispersées sur les collines
sont maintenant réunis sur cet autel/cette table,
que toute ton Église soit bientôt rassemblée
des extrémités de la terre dans ton Royaume.



Le Repas du Seigneur

Le Seigneur soit avec vous

Et avec ton esprit

Elevons notre cœur

Nous le tournons vers le Seigneur

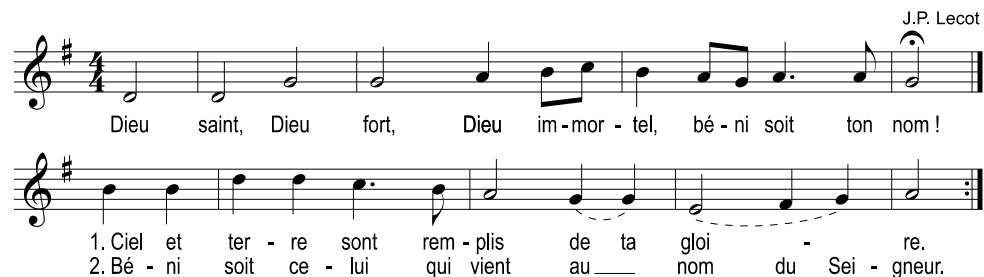
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu

Cela est juste et bon

Notre joie est de te louer,
toujours et en tous lieux,
Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.
Il est venu dans le monde
pour accomplir ton amour.
Il reviendra dans la gloire
pour offrir les biens que tu nous promets.

C'est pourquoi,
avec l'Église dans le ciel et sur la terre,
remplis d'une très grande joie,
nous chantons l'hymne de ta gloire,
et sans fin nous proclamons :

J.P. Lecot



Dieu saint, Dieu fort, Dieu im-mor-tel, bé-ni soit ton nom!

1. Ciel et terre sont remplis de ta gloire.
2. Bé-ni soit ce-lui qui vient au nom du Sei-gneur.

Le Seigneur Jésus,
la nuit où il fut livré,
célébra la Pâque avec ses disciples.

Il prit du pain,
et après avoir rendu grâce
le rompit et le donna à ses disciples en disant :

**Prenez et mangez,
ceci est mon corps donné pour vous.
Vous ferez cela en mémoire de moi.**

De même,
il prit une coupe,
et après avoir rendu grâce,
la donna à ses disciples en disant :

**Buvez-en tous,
car ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'alliance nouvelle et éternelle,
versé pour vous et pour la multitude
en rémission des péchés.**

Vous ferez cela en mémoire de moi.

Il est grand le mystère de la foi



Nous pro-cla-mons ta mort, Sei-gneur res-sus-ci-té,
et nous at-ten-dons que tu vien-nes!

En plaçant devant toi le pain et le vin, nous te prions :
accorde-nous ton Esprit saint,
afin que nous ayons part (+)
au corps et au sang de Jésus Christ,
ton Fils, notre Seigneur et notre frère.
Lorsque nous aurons goûté au mystère de sa présence,
accorde-nous de grandir dans la confiance
et dans l'espérance de ton Royaume.

Et lorsque prendra fin notre pèlerinage sur la terre,
accueille-nous dans ton Royaume,
où nous serons comblés en ta gloire,
tous ensemble et pour l'éternité.

Par le Christ, avec lui et en lui,
à toi, Dieu le Père tout-puissant,
dans l'unité du Saint-Esprit,
tout honneur et toute gloire,
pour les siècles des siècles.

A:



A - men.

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés
et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal,
car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire,
aux siècles des siècles. Amen.



Geste de paix

La paix du Seigneur soit avec vous tous.

Assemblée : La paix du Seigneur soit avec toi.

Le pain que nous rompons,
en lui, nous avons part au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce,
en elle nous avons part au sang du Christ.



Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi-tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, pi-tié pour nous, pi-tié pour nous.
Christ, a-gneau de Dieu, don-ne ta paix, don-ne ta paix.

Venez dit le Seigneur, venez car tout est prêt :
voici que je fais toute chose nouvelle !

**Assemblée : Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,
mais dis seulement une parole et je serai guéri !**

Communion

Assemblée : Nous te célébrons, Dieu de vérité ! Nos pas incertains, nos yeux aveuglés Sont la proie du doute et vont s'égarer. Eclaire nos routes de vive clarté !

Nous te célébrons, Dieu de vérité ! Des murs élevés nous font prisonniers ; En nous renouvelle la vraie liberté Dont Jésus révèle la réalité.

Nous te célébrons, Dieu de vérité, La haine et la peur dessèchent nos cœurs ; L'Esprit les ranime, l'amour les remplit, La croix illumine ta fidélité. (41/16)

Envoi

P: A:

Al - lez dans la paix du Seigneur !

Nous ren-dons grâce à Dieu !

Bénédition

Recevez la bénédiction du Seigneur :

Que la paix de Dieu
qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre
garde vos cœurs et vos pensées
dans le Christ Jésus.

Il vous bénit celui qui est le Père +,
et le Fils et le Saint-Esprit.

A:

A - men, a - men, a - men.